L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 8 FEVRIER 1900. NUMERO 1

L'ECHO DE MANITOBA

Toutes communications concernant l'administration devront être adressées à

A. GAUVIN, Imprimeur,

Bureaux: 366 Rue Main.

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis........ ......$1.00
Europe (compris le port)............ 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne... .... .12c
Chaque insertion subsequente....... ... .. 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariagse sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

LA GUERRE.

Londres, 31—Samedi dernier, on s'est beaucoup occupé de la mobilisation de la flotte, à la séance du cabinet. Il a été décidé de ne pas envoyer la huitième division dans le sud-africain.

Lundi l'amirauté a donné les ordres nécessaires afin que l'escadre de la Manche se concentre au large d'Eddystone le 5 février et se rende à Bantry où elle évoluera pendant quinze jours au lieu de partir cette semaine de Portland pour Gibraltar.

On parle de la mobilisation de quarante-sept bataillons de milice. Les volontaires sont soumis à une active surveillance. Trois hommes que l'on soupçonnait ont été renvoyés lundi d'un régiment. Deux d'entre eux étaient sans nul doute d'origine bœr. Le troisième, dont l'anglais était défectueux, était un ancien officier allemand.

—

"Malgré la déclaration non officielle que M. Leyds, l'agent diplomatique du Transvaal en Europe, est venu en cette ville à la suite d'un invitation officielle, sa visite n'a été motivée que par son désir de venir à Berlin. Et bien qu'il ait été accueilli avec la courtoisie habituelle, sa présence n'a aucune signification politique."

La surrexcitation à Berlin occasionnée par la présence de M. Leyds est certainement très grande. Les invitations lui arrivent de toute part. Ses appartements au Palast Hotel, où flotte le pavillon du Transvaal sont assiégés jour et nuit par une foule de personnes, parmi lesquelles se trouvent des entrepreneurs, des spéculateurs, des dames de la cour et des officiers qui viennent féliciter l'agent diplomatique du Transvaal au sujet du succès des Bœrs et offrir leurs services.

—

L'"Evening World" publie une dépêche qui a été retardée; elle vient du lieutenant Winston Churchill, camp de Spearman, et est datée qu 27 janv., 6 heures. Elle dit: "La bataille de Spion Kop est l'une des plus terribles de l'histoire militaire anglaise. Guidées par Thorneycroft, les troupes ont surpris les Bœrs à 3 heures du matin. Les pertes ne sont pas considérables. Immédiatement les troupes se firent des retranchements, mais le terrain rocailleux ne s'y prêtait pas. A l'aube les Bœrs ont commencé un bombardement vigoureux. Le général Woodgate fut sérieusement blessé dès le commencement. Le commandant qui succéda à Woodgate demanda d'urgence des renforts qui vinrent ainsi aider à la défense.

Thorneycroft fut nommé brigadier, commandant toutes les forces du haut du monticule. Un combat sanguinaire s'en suivit, qui dura tout le jour.

L'artillerie anglaise fut incapable de lutter contre celle des Bœrs et, pendant l'après-midi, il devint évident que l'infanterie ne pourrait tenir un jour de plus. Il était impossible de transporter des canons sur le sommet de Spion Kop sans préparatifs, et de fortifier suffisamment le plateau pour nous mettre à l'abri de l'artillerie ennemie.

Conséquement, la décision de Thorneycroft de l'abandonner fut sage et nécessaire. Les troupes ont retraité vers le camp en bon ordre. On essaye maintenant de secourir les blessés, dont un grand nombre gisent sur le sommet. La défense du monticule par l'infanterie anglaise et, particulièrement, le régiment Lancashire, a été un glorieux épisode. Toute l'armée en est fière. Les positions des Bœrs devant Ladysmith sont peut-être imprénables pour 25,000 hommes, mais les troupes sont décidées à faire une autre tentative.

Le public doit imiter la fermeté des troupes. Spion Kop n'est pas un désastre. Aucun canon n'a été perdu, tous les prisonniers sont des blessés. Ce n'a été qu'un combat sanglant. Parfois les Bœrs se trouvaient à moins de trente verges des Anglais. Ils ont aussi souffert. Comparativement à leur nombre, leurs pertes doivent être plus considérables que les nôtres.

—

Le correspondent du "Times" à Lorenzo Marquez, a envoyé, hier, la dépêche suivante: "Des informations reçues ici, du Transvaal, disent que le département de la guerre, convaincu de l'inutilité des efforts faits pour bombarder Ladysmith, a décidé de changer de tactique. Il a envoyé de Prétoria et de Johannesburg, de grandes quantités de bois et de sacs de sable, avec des centaines de Caffres, qu'ils utiliseront pour barrer la rivière Kilp, à quelques milles en bas de Ladysmith, et par suite, inondant la ville et forcer ses habitants à l'évacuer s'exposant ainsi au feu des Bœrs

—

Les défaites des Anglais dans l'Afrique du sud continuent à attirer l'attention publique. Le général de Bogustlawsky, un des principaux écrivains militaires allemands, a dit aujourd'hui au correspondent de l'Associated Press:

"Ce qui frappe les militaires de la façon la plus défavorable, c'est l'ignorance complète des officiers anglaise en fait de topographie. Dans ces circonstances semblables notre état-major général aurait longtemps auparavant étudié la topographie de Spion Kop.

Londres 1,—La "St. James Gazette" dit: "On apprend de bonne source que le général Buller a traversé la rivière Tugela à trois endroits differents, et s'est battu durant toute la journée."

Les bulletins supplémentaires remplissent deux colonnes en non-pareil dans les journaux du matin. Jusqu'à ce moment, en sait que 1300 officiers et soldats anglais sont tombés un la rive nord de la Tugela. Le "Daily Chronicle" estime que les pertes dépassent 2000 hommes Quarante pour cent des combattants anglais ont été terrassés au mont Spion. Les Anglais n'ont jamais perdu une proportion aussi considérable de leurs forces dans aucune autre bataille, excepté à Albuera, en Espagne.

—

Une dépêche du correspondant de la Presse Associée à la ferme de Spearmain décrit ainsi la bataille et la retraite de Spion Kop.

"Lorsque l'ordre de la retraite fut donné, nous abandonnâmes la position en bon ordre. Une tristesse morne se lisait sur toutes les physionomies. Le colonel des Kings Royal Rifles fut frappé au moment où il tendait la main pour prendre un message héliographique lui ordonnant de se retirer.

"L'ennemi a célébré durant la nuit des services d'actions de grâce.

"Les chirurgiens ont eu la permission de recueillir nos blessés.

"Le spectacle sur le sommet de la colline était terrible. Les ambulanciers ont été occupés durant toute la journée à transporter les blessés.

Ecoles Catholique prosperes

La Corporation scolaire de St. Norbert doit être félicitée du succès de ses écoles. Il y a trois religieuses et une institutrice sous engagement qui donnent les bienfaits de l'instructions à 85 garçons et 108 filles, soient 193 enfants.

Tout le programme des écoles publiques est mis à éxécution. Voici d'après le rapport fait au Gouvernement, le nombre des élèves qui ont étudié chaque matière du programme;

Lecture 176—Ecriture 174—Epellation 174—Arithmétique 181—Geographie 96—Musique 179—Dessin 174—Grammaire 92—Composition 76—Histoire anglaise et Canadienne 50—Littérature 10—Physiologie 10—Botanique 135—Agriculture 12.

Le dévouement des Commissaires est si grand que l'un d'eux le Dr. Octave Lemaire à commencé cette année à donner lui-même un cours de sciences physiques et on dit que le Dr L. Gendreau doit bientôt, lui aussi donner un cours d'hygiène.

On espère que prochainement le Couvent de St. Norbert, à cause de l'excellence des études qui s'y font, sera reconnu par le gouvernement comme école intermédiaire, lui donnant aussi le privilège d'accorder des diplômes d'enseignement.

L'Ecole Champagne a été meublée par les commissaires avec tout le comfort et le luxe des écoles fin de siècles, sans avoir eu besoin pour cela de contracter de dettes. Le nombre et l'assistance des enfants a en conséquence considérablement augmenté

CORRESPONDANCE

SAINT-NORBERT

29 Janvier—L'évènement de la semaine dernière a été la célébration du mariage de Monsieur William Sayers de Whitlash, avec une jeune fille de la paroisse: Mademoiselle Amanda Roy. Puissent-ils toujours jouir comme époux d'un bonheur parfait.

Monseigneur Noël Joseph Ritchot parle de l'achat de cloches et de la construction d'un clocher nouveau à son église.

Il est question de transporter l'ancienne maison de feu M. Lemay sur la Rivière Rouge dans un site charmant et d'en faire une résidence splendide à l'usage d'un orphelinat ou autre institution de bienfaisance

Les journaux de Winnipeg annoncent le départ de Monsieur C. Chamberland pour New-York où il doit s'assurer des amusements des plus modernes pour procurer au public l'été prochain au parc de St. Norbert. Nous aurons alors la faculté d'avoir des trains avec Winnipeg tous les heures au prix de 25c aller et retour.

ROYAL

M. Dubois de St. Boniface a été l'hôte de MM. Louis Vauriot et L. Dufort dans le commencement de la semaine.

Notre école publique est sous la direction de M. Leroux on a entrepris de faire des réparations à notre école, des sièges nouveau ont été ajouté, les anciens modifiés, des livres et des cartes achetées; il convient d'en feliciter nos commissaires qui n'épargnent point leurs peines pour mettre notre école en état de supporter la comparaison avec aucune autre école rurale de la province.

Plusieurs personnes d'ici ont assisté à la soirée de la C. M. B. A. tenue dimanche.

M. Robert de St. Boniface a passé quelques jour ici, chez M. Zotique Bonin.

Des reparations viennent d'être faits au pont de St. Norbert, qui en avait grand besoin.

Le Rev. Père Lalonde vicaire de St. Norbert, a continué sa visite paroissiale cette semaine, et tout le monde a été heureux de faire connaissance avec notre nouveau vicaire.

La Russie et la Perse

Saint-Peterbourg, 31 — Il est annoncé semi-officiellement que le gouvernement, à la requête du gouvernement de Perse, et en vue des bonnes relations des deux pays a autorosé la Banque de Perse à assumer l'emprunt de 22,500,000 roubles, qui doit être bientôt émis par la Perse sous la dénomination d'emprunt d'or de la Perse à 5 pour cent pour 1900."

Consequemment, la banque s'est engagé à préter le montant qui est remboursable en 75 ans, et garanti par toutes les recettes douanières de la Perse, excepté celles des maisons douanières de Fars, et celles des maisons du golfe Persique. Au cas d'un délai dans le paiement, la Banque aura le contrôle des maisons douanières.

La Perse s'engage à racheter toutes ses obligations actuellement en cours à l'étranger, hormis celles du nouvel emprunt, et à ne pas contracter d'autres emprunts, avant que celui-ci soit payé, sans le consentement de la Banque. La Russie garantit les bons de l'emprunt.

Londres, 81—On reconnait généralement ici que l'emprunt de la Perse est le couronnement du projet longuement mûri par la Russie d'obtenir le contrôle politique et financier de la Perse, avec le double but de faire échec à l'influence britannique, et d'assurer à la Russie une issue sur le golfe Persique.

Quelque opinions Anglaises

Dans l'église de Hampstead le docteur R. F. Horton s'est exprimé sur la question de la guerre avec beaucoup de franchise.

"La grandeur, s'est-il écrié, a été faite dans un siècle pacifique non par le soldat, pas même par le marin, mais par des hommes qui croyaient que la justice donne la gloire et l'honneur. Si l'on ébranle les bases de la justice, qui ont soutenu l'empire, il s'écroulera.

Depuis six mois, on pervertit l'esprit national délibérément par des mensonges: on affiche le plus cynique mépris en face des lois morales.

La grandeur d'un peuple, comme celle d'un homme, ne se mesure pas à l'étendue de ses possessions, mais à sa force d'âme. Jamais l'histoire n'a montré un spectacle plus grotesque que celui d'une grande nation faisant la guerre pour consolider son influence dans des affaires de mines."

Le cardinal Vaughan en ordonnant pour le 14 janvier des prières spéciales terminait son mandement comme suit:

"Quand Dieu permet à un peuple faible de tenir des mois en échec, la plus puissante nation du monde, c'est qu'il veut parler à la puissante nation en un langage qu'elle doit écouter."

Dans le "Speaker" le docteur Fairbairn, en sa qualité de ministre chrétien, se demande ce qu'il faut penser de la guerre. Il doute que le conflit ait été nécessaire et que l'Angleterre ait marché au combat avec "les mains propres." Il conclut en disant;

"Les hommes, qui ont sali le nom de l'Angleterre, qui ont occasionné la mort de tant d'individus, se montrent incapables de continuer l'aventure. Les Anglais sont patients, mais n'hésiteront pas, le cas échéant, à faire solder les comptes"

Au Yukon.

Le steamer "City of Topeka", venant des ports de l'Alaska apporte la nouvelle d'une tragédie arrivée dans les régions glaciales du pays de l'or. Les corps de deux hommes ont été trouvés gelés à mort.

Sur l'un d'eux, on a trouvé une ceinture dans laquelle était un chèque sur l'Alaska Commercial Company. Le chèque était au montant de $8,000 et daté du 7 novembre. Il était en faveur de R. J. Jemmings; le domicile de ce dernier n'était pas indiqué.

On croit que ces deux hommes sont des mineurs revenant du Klondike.

On rapporte aussi qu'un autre homme du nom de E. R. Richter, de San Francisco, a été trouvé gelé dans son camp, près de White Pass.

William Sommerville, un citoyen bien connu de Dawson, a été trouvé gelé par une escouade de la police à cheval, près de White House.

Somerville était surintendant des mines de cuivre "British American Corporation."

André Audochwitz, un ouvrier employé sur la ligne du Yukon, a été tué par une pierre qui s'est détachée d'une colline la semaine dernière.

L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 8 FEVRIER 1900.

Toutes communications concernant la rédaction devront être adressées à M. D'HELLENCOURT, Rédacteur, Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

L'Election de M Puttee sa signification.

On se souvient qu'au lendemain de la récente élection fédérale à Winnipeg, élection dont M E D Martin avait été proclamé l'heureux vainqueur, son adversaire M. Puttee demanda un nouveau dénombrement des bulletins, s'appuyant sur ce qu'un grand nombre de ces bulletins, environ cinq cents, avaient été rejettés par les officiers des differents bureaux.

La décision vient d'être rendue, et le jugement après examen minutieux et récollection des bulletins de vote donne la victoire à M. Puttee, par une majorité de 10 voix.

Nous ne saurions pour notre part, dissimuler notre entière satisfaction de ce résultat, car si M. E. D. Martin se présentait comme candidat libéral, tout son mérite le plus clair était d'être le frère de Martin le Jaune, le détestable instigateur et auteur de la loi de 1890.

Cela seul suffisait, pour le rendre plus que suspect aux yeux de la population catholique et nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que les rares catholiques français qui ont voté dans cette élection ont presque tous libéraux, comme conservateurs, voté en faveur de M. Puttee dont ni la réputation, ni le programme de candidat ouvrier indépendant ne pouvaient nous être suspects.

Tout probablement, les conservateurs vont vouloir tirer parti de cette nomination à leur avantage; mais ce sera en pure perte, car en réalité il suffit de lire le "Telegram" du 25 et celui du 26 janvier pour s'éclairer à cet égard.

Fort nettement, l'organe du parti conservateur déclarait que les conservateurs devaient se montrer reconnaissants envers M E. D. Martin, chef de la faction libérale indépendante qui leur avait prêté un concours si effectif dans les élections provinciales de Winnipeg.

Le soir même de l'élection, M. Turnock le rédacteur du "Telegram" prenait publiquement la parole dans la salle du comité central de M. E. D. Martin pour le féliciter de sa victoire.

De fait, le vote conservateur a été presqu'en totalité donné à M. E. D. Martin dans le but de faire pièce à l'hon. M. Sifton, tandis que le vote libéral sincère, dégouté de l'attitude de M. E. D. Martin allait augmenter le vote ouvrier donné à M Puttee, et ainsi lui a assuré le succès.

Ce sont là des faits incontestables.

Il faut se rappeler d'ailleurs que l'association libérale avait refusé de reconnaitre ou d'endosser la candidature de M. E.D. Martin, et l'on peut se convaincre que la défaite de ce dernier est en réalité un succès pour le parti libéral qui ainsi se débarasse de la faction de mécontents Martin-Richardson, faction dont les raisons les plus claires de mécontement sont la vieille rancune de Joe. Martin contre l'hon. Sifton, et la jalousie de la "Tribune" contre le "Free Press" questions de boutiques, d'ambitions ou d'intérets personnels.

C'est aussi une fameuse rebuffade au parti conservateur qui ouvertement appuyait la candidature de E. D. Martin.

Enfin pour nous autres catholiques, c'est une satisfaction platonique, mais fort appréciable, puisque le seul et unique mérite de M. E. D. Martin était comme nous l'avons dit, d'être le frère de Joe. Martin.

Encore un de demasqué

"A l'œuvre on connait l'artisan" dit un vieux proverbe

A la lumière de faits récents, nos compatriotes pourront juger à leur juste valeur le désintéressement, le dévouement de M. Joseph Bernier avocat, et directeur du "Manitoba" envers les interets scolaires de la minorité.

Voici les faits; chacun en jugera.

La paroisse de St. Adolphe est traversée par la Rivière Rouge; l'école établie depuis de longues années se trouve sur le côté Est de la rivière, ce qui oblige les enfants de la rive ouest à traverser deux fois par jour, soit sur la glace en hiver, soit par le bac en été.

C'est là assurément un etat de choses dangereux, qui soit au printemps soit à l'automne peut amener des accidents déplorables

Aussi, pendant un certain nombre d'années, du temps des écoles catholiques, on avait cru bon d'établir une école sur la rive ouest, mais à l'origine du nouvel état de choses, pour des raisons d'économie, l'école avait du être fermée.

Cependant le nombre des enfants qui fréquentaient l'école de St. Adolphe augmentait rapidement; cette année, 60 noms étaient inscrit sur le régistre, l'école se trouvait trop petite et pouvait difficilement contenir à certains jours tous les enfants qui suivaient les cours.

Dans ces conditions, il fallait forcément ou bien agrandir l'école du village ou diminuer le nombre des enfants en ouvrant une école sur la rive ouest.

C'est ce dernier parti qui fut adopté l'automne dernier, et au mois de janvier 1900 une école s'ouvrit dans la maison de M. Coupez. L'instituteur M. Lacombe homme de science et dévouement consentit à accepter une rétribution fort modeste, et le bureau des commissaires d'écoles, après avoir consulté l'inspecteur des Ecoles promit de donner conformément à la loi, l'octroi auquel avait droit cette nouvelle école.

Toute était donc pour le mieux; même un certain nombre de familles protestantes, habitant le voisinage, et qui s'étaient jusqu'alors refusé à envoyer leurs enfants à l'école du village bien que assujetties comme les autres à payer la taxe scolaire, s'empressèrent d'envoyer leurs enfants (9) à l'école de la rive ouest.

Mais cela ne faisait point, parait-il, l'affaire de tout le monde; on craignait sans doute en certain lieu, que le crédit de cette amélioration revint au nouveau député liberal élu, qui s'était montré favorable à la chose.

Quelque gros propriétaire terrieu de St. Norbert approcha habilement le secrétaire de la Municipalité et fit naitre en son esprit des doutes sur la legalité de cette mesure, qui à son avis grévait trop fortement le budget municipal.

Pris d'inquiétude, et désireux de se renseigner exactement, le dit secrétaire s'en vint à la ville consulter un avocat, et tout droit s'adressa au jeune Monsieur J. Bernier.

La consultation fut courte mais décisive.

"L'existence de cette école, declara M. Bernier, était illégale et tout propriétaire de la municipalité qui le voudrait, pourrait faire rendre les commissaires, responsables personnellement, et leur faire payer cet octroi."

Fort ému, le secretaire de la Municipalité, fit immédiatement rapport au bureau des commissaires dont le président après déliberation signifia au professeur d'avoir à fermer son école.

Ce qui s'en suivit, nous n'en parlerons point; qu'il suffise de dire que grâce aux réclamations, aux démarches faites, le malentendu créé par la partisannerie coupable de M. Bernier fut vite reparé et aujourd'hui l'école est rouverte ou sur le point de l'être.

Mais ce qui montre bien toute la mauvaise foi du jeune avocat et rédacteur du "Manitoba" c'est son exclamations devant le secrétaire de la municipalité de Ritchot quand celui-ci vint lui reprocher sa conduite:

"Tu n'aurais pas du dire que c'était moi, qui t'avais conseillé!

Tout commentaire est superflu; l'évidence est suffisante.

Mais lorsque le juvénile partenaire du Syndicat La Blague, viendra nous rabatre les oreilles, de ses fastidieuses declarations d'indépendance, dans son soporifique organe, lorsqu'il viendra protester de son dévouement absolu à la cause des Ecoles, chacun de nos compatriotes, pourra lui répondre, en haussant les épaules: "on vous connait, Monsieur, et nous savons ce que vaux l'aune de votre prose dithyrambique. Nous vous avons vu à l'œuvre à St. Adolphe."

Voila un loup qui aura beau s'affubler de la peau de l'agneau, personne ne s'y laissera plus prendre.

Si jeune et déja si fanatique! Ca promet pour l'avenir.

Le renvoi de M. Rochon

Le gouvernement conservateur de M. H. J. Macdonald vient de démettre M. Télesphore Rochon, l'inspecteur des Ecoles.

La chose était prévue depuis longtemps; c'est l'inauguration de la politique anti-catholique prédite par M. H. J. Macdonald.

Pour s'en convaincre il suffit de lire l'article éditorial que le "Morning Telegram" consacre à M. Rochon.

"Ce n'est pas seulement, ni principalement à cause de sa partisonnerie politique offensive que M. Rochon a été démis.

Il s'est rendu coupable de violations flagrantes à la loi des écoles, qu'il était supposé administrer; les détails de ces violations seront, sans aucun doute soumis à la législature en temps voulu."

Et le "Telegram" ajoute:

"Le public en géneral acclamera cette démission comme l'un des actes les plus populaires de l'administration Macdonald, ET L'ACCEPTERA COMME GARANTIE POUR LA RÉALISATION DES PROMESSES FAITES PAR M. MACDONALD QUE le système d'écoles doit être administré suivant la loi des Ecoles."

Ainsi voilà qui est bien nette; la démission de M. Rochon est une satisfaction donnée à la meute des fanatiques, à laquelle d'ailleurs M. Macdonald doit son succès.

Comme il l'avait répété à Oak-Lake à Neepawa à Minnedosa, M. Macdonald veut faire exécuter la loi DANS TOUTE SA RIGUEUR, son organe prend soin de nous avertir que le renvoi de M. Rochon en est la preuve.

Et pour compléter son œuvre il nous promet d'amener devant les chambres les pretendues irregularités de M. Rochon; c'est à-dire prendre un prétexte pour donner libre cours à l'esprit d'intolérance et de fanatisme du doux M. H. J. Macdonald.

Ce qui n'empêchera pas M. J. Bernier d'exulter et de remercier le premier ministre.

En attendant, nous espérons que si ce qui est peu probable, H. J. Macdonald se décide à donner un successeur à M. Rochon, ou n'infligera pas à notre corps enseignant la honte de mettre à sa tête un pantin dont la seule qualification universitaire sera un brevet d'indigotisme.

Il n'est pas hors de propos de remarquer que M. Rochon est mis dehors tandis qu'ont lieu les cours de l'Ecole Normale, sans même attendre la fin de ces cours auquels il présidait.

Cela seul est significatif de la malveillence qui a inspiré cette mesure.

Les Nouveaux senateurs

Les nombreuses vacances du sénat viennent d'être comblées. Les titulaires sont:

Pour le Manitoba, MM. Watson et Finlay Young, M. Watson est l'ancien ministre des travaux publics du gouvernement Greenway, qui a été battu à Portage la Prairie aux dernières élections de 1882 à 1891 il représenta le comté de Marquette à la Chambre des Communes.

M. Finlay Young également battu aux dernières élections était l'orateur de la dernière chambre. Elevé dans la Province de Québec, M. Young parle couramment le français.

Les autres sénateurs nouveaux sont:

M. J. P. B. Casgrain, un ingénieur civil de Montréal qui a joué un role important dans la politique depuis nombre d'années.

Mr. Moses Burple également ingénieur distingué remplacera feu le Sénateur Temple.

Mr. Geo. F. Fulford de Brockville. Ont. pharmacien archi-millionnaire, propriétaire des fameuse Pilules Roses du Dr. William, et fort aimé de ses concitoyen.

Enfin Mr. Jos. Shehyn de Québec en remplacement de Mr. Price.

Le Sacre.

Sous ce titre l'Evangeline organe des Acadiens se plaint respectueusement, d'un état de choses, dont ont bien raison d'être peu satisfaits les Acadiens

C'est dimanche, le 11 février, à la cathédrale de Saint-Jean, N. B., qu'aura lieu la consécration de Mgr. Casey, coadjuteur de Mgr. Sweeney, et de Mgr. Barry, coadjuteur de Mgr. Rogers.

Avec NN. SS l'archevêque O'Brien, de Halifax, les évêques Cameron de Antigonish et McDonald de Charlottetown, cela nous fait sept évêques dans les Provinces Maritimes. Peu de peuples chrétiens sont traités, sous ce rapport, avec plus de sollicitude que nous dont la population totale, en comprenant les Irlandais et les Ecossais, ne s'élève pas à 300,000 âmes pour le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard et les Iles Magdeleine.

Dans quelques-uns de ces diocèses les Acadiens comptent pour la moitié de la population catholique et dans d'autres pour les quatre cinquièmes.

C'est, nous disent les journaux de Saint-Jean, Mgr. l'archevêque O'Brien, de Halifax, qui fera la consécration. L'Ontario fournira le prédicateur dans la personne de Mgr. McEvay, de London, et les plus hauts dignitaires de la province de Québec auront aussi l'honneur d'être du cortège.

Pour nous, pauvre journaliste acadien, nous resterons chez nous, ce jour là, avec tous nos compatriotes, pleurant amèrement nos péchés, nous frappant la poitrine et méditant sur le grand dérangement de 1755, qui dure hélas! si longtemps, si longtemps!

Comme nous sommes en "l'année sainte," nous ferons ce jour-là d'ardentes prières pour notre clergé national, si méprisé, si chétif et si petit à côté de celui des autres nationalités. Nous conjurerons le ciel clément de susciter parmi nos prêtres français quelqu'un qui soit digne de dénouer les cordons de la chaussure de leurs confrères parlant l'anglais. Et quand il s'en sera trouvé un, nous demanderons, le front dans la poussière, aux Hautes Autorités ecclésiastiques de l'Acadie de daigner octroyer à celui-là une toute petite dignité, la plus humble, la dernière, dans la hiérarchie, afin qu'ils voient comme nous sommes inoffensifs.

Nous ne leur demanderons pas pour aucun des nôtres, fut-il un saint devant Dieu, d'être recommandé pour un situation élevée dans l'Eglise, puisque aussi bien nous ne leur demandons depuis cinquante ans sans pouvoir obtenir dans aucun endroit de l'Acadie où nos pères, 15,000 catholiques, ont confessé la foi, ni un évêque, ni un grand vicaire de nationalité française.

Si, avant la fin du 20e siècle, nos decendants, moins résignés que nous, reprenaient la tâche, où leurs ancêtres ont si complètement échoué, d'avoir soit un évêque, soit un grand vicaire de leur nationalité, il leur faudra porter leurs suppliques et leurs larmes aux pieds du Père commun des Chrétiens, le grand Pape de Rome. Et ils réussiront très certainement, si leur Patronne repète en leur faveur de sa bouche surhumainement douce l'anathème étonnant de son Magnificat, le formidable cri des opprimés.

"Fecit potentiam in brachio suo et exaltavit humiles."

Notes Politiques

Nous n'avons pu la semaine dernière par suite de l'accident survenu dans nos ateliers rendre compte des divers événement.

M. H J. Macdonald et M. McFadden ont été élus par acclamation dans Winnipeg Sud et Emerson, où ils se représentaient pour faire endosser par le peuple le mandat de ministre qui leur a été confié.

Les Contestations pour les dernière élections se montent au total de 30 sur 38 sièges. Exactement 15 sièges de chaque côté.

(Suite à la 5ième page)

Le plus grand des amours

Elle a dix ans. Des cheveux bruns tombent en lourde masse sur ses épaules; quelques uns voltigent sur son front enfantin, dont ils laissent voir les contours harmonieux. Sur la joue fraîche et rose, une petite fossette s'aperçoit à chaque instant, car un rien fait rire l'enfant.

Elle est habillée d'une robe de velours bleu foncé que dépasse une fine broderie, ses bas de soie sont grenat; sur de petits souliers en peau de daim s'épanouit un nœud rouge.

Assise près du foyer, sur un tabouret, aux pieds de sa mère, elle joue avec le chat blanc qui fait patte de velours; tout à coup, levant ses yeux noirs pleins d'une tendre gaieté, elle dit:

Mère, vois-tu, quand le serai grande.

Que feras-tu?

Je t'aimerai encore plus, puis Puis?

Je serai toujours ta fille chérie.

Certainement.

Je sais bien ce que je veux dire, moi.

Et tu veux dire?

Que je n'aimerai jamais que toi, et mon papa, jamais, jamais.

Elle a vingt ans. Il est minuit, tous les bruits sont éteints. Sur la haute cheminée, deux candélabres d'argent sont allumés. D'anciennes tapisseries d'Orient couvrent les portes, leurs plis s'étendent encore sur le tapis moëlleux.

Des roses blanches dans une coupe de lapis envoient un parfum pénétrant. Sur une table de cristal incrustée d'argent, sont amoncelés les présents offerts à la jeune mariée.

Elle, assise sur un coin du canapé de satin vert, enveloppée d'un peignoir de laine blanche à flocons de soie, appuie sa belle tête rêveuse au coussin.

Ses cheveux sont relevés en un gros nœud tordu, son visage est légèrement pâle; le regard de la jeune femme est tendre et inquiet tout ensemble.

Une portière s'est soulevée.

C'est lui!

Lui, ébloui de son bonheur, cloué par son ivresse même à ce coin qu'il n'ose franchir.

Mais il a rencontré un regard, le regard de ses beaux yeux noyés dans l'ombre de leurs cils, et le voici près d'elle, la serrant sur son cœur.

Bonheur ineffable, pensait-elle, rien au dessus de toi!

Deux ans plus tard. Le soleil déjà haut mais dans la serre que recouvrent d'élégantes toiles, il fait frais.

Au milieu des mousses et des fleurs, entre des palmiers est suspendu un tout petit hamac indien brodé de plumes d'oiseau-mouche, un bel enfant y est couché, il dort.

Elle debout, regarde ce trésor, son bien; ses doigts donnent de temps à autre une légère impulsion à la corde qui suspend la petite nacelle aérienne,

Le visage rayonnant, elle attend le réveil; ce réveil où s'ouvriront subitement les doux yeux bleus comme s'épanouit sous un rayon la pervenche au bois; où, les petits bras tendus, le sourire à la bouche, l'enfant, en la voyant, dira: Maman!

Et elle murmure!

"Tu es ma vie, enfant adoré! l'amour que tu m'as fait connaitre à pris mon être tout entier, il n'en est pas de plus fort!"

On est au matin. Tout est sombre pourtant, la neige couvre le sol; au loin déjà retentit le tambour, le clairon sonne. Elle va et vient dans la pièce. Sa robe est de serge noire, sur la poitrine est attaché un petit carré de drap blanc où brille la croix rouge de Genève.

Ses cheveux bruns sont légèrement argentés vers les tempes; elle est encore belle, plus belle que jamais peut-être, sous l'impression poignante et noble qui envahit ses traits.

Elle achève un sac de soldat, elle le soulève:

Qu'il est lourd!

Un pas rapide se fait entendre. Un jeune homme se précipite dans ses bras.

Ses cheveux châtains son rejetés en arrière et découvrent son front d'ivoire; ses yeux doux et fiers brillent de tendresse et de courage; il a vingt ans. Elle l'adore, elle est encore tout pour lui.

Le clairon sonne de nouveau. Le jeune homme met le sac sur ses épaules larges et gracieuses.

Il s'approche encore d'elle dont le regard ardent et tendre l'enveloppe tout entier:

Mère! mère adorée.

Il prend le fusil. Encore le clairon.

Va, mon fils, fais ton devoir. Leurs âmes se noient dans un dernier regard.

Il est parti.

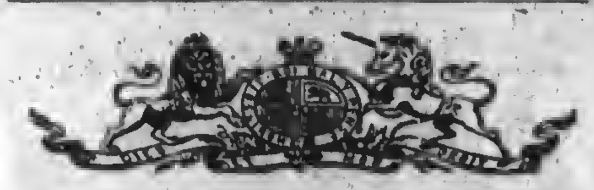
Le plus grand des amours, c'est toi qui l'inspire à nos cœurs, toi, à qui la mère peut donner son fils, toi, Patrie!

Vient de Paraitre.

Almanach des cercles agricoles de la province de Quebec pour 1900. 7eme année. Publié par J. B. Rolland & Fils, 6 a 14, rue St. Vincent, Montreal.

Cette petite brochure quoique publiée tout spécialement dans le but de procurer à nos cultivateurs canadiens-français, la connaissance des progrès de l'agriculture et des nouvelles méthodes de cette science, mérite non seulement l'accueil de la classe agricole, mais aussi celui de tout le public, car elle renferme le plus heureux mélange de choses sérieuses, utiles, pratiques et en même temps recréatives.

En vente chez tous les marchands au prix de six centins l'exemplaire, franco par la poste.



VENTE DE TERRES D'ECOLE

Avis est par les présentes donné que certaines terres d'Ecoles du district de l'Assiniboine seront mises en veute à

L'ENCHERE PUBLIQUE

aux endroits et dates ci-dessous; savoir:—

INDIAN HEAD, 7th Fevrier 1900 a 11 a. m.

SINTALUTA, 9 Fevrier 1900 à 11 a. m.

Q'APPELLE STATION 13 Fevrier 1900 à 11 a. m,

Ces terres sont offertes par quart de section, avec mise a prix conformé au chiffre fixé par les listes de vente, et seront vendues sans égard aux personnes qui peuvent les occuper illegalement, toutefois les dites personnes, s'il y a lieu, auront droit à un delai de 30 jours après le jour de vente, pour durant ce temps, deplacer leurs bâtiments, clôtures et au tres propriétés.

Le Departement se réserve le droit de retirer n'importe laquelle de ces terres avant le jour de ventes.

CONDITIONS DE PAIEMENT—un dizième comptant et la différence en neuf paiements annuels égaux avec interet au taux de 6 pour cent par année sur le montant du prix d'achat restant dû d'époque à époque.

NOTE.—Les scrips et warrants ne peuvent être acceptés en paiements.

La liste des terres à vendre peut être obtenue en faisant application au Secrétaire du Departement de l'interieur à Ottawa, ou a l'agent des Terres de la Puissance à Regina.

P. G. KEYES,
Secrétaire,
Departement de l'Intérieur, Ottawa.
Janvier 8 1900.

Terres a vendre

De 160 âcres à Ste. Anne des Chênes Manitoba 80 âcres prêt a ensemencer et la balance en foin. Pour plus amples information s'adresser à P. CURTAZ, Ste. Anue des Chênes.

UNE PROPHETIE.

Sans être grand prophète, on peut dire ceci; Le XXième siècle saura gré au XIXième siècle de lui avoir transmis le BAUME RHUMAL.

---

20 POUR CENT D'ESCOMPTE

Nous avons décidé de donner 20 pour cent d'escompte sur toutes les Chaussures en feutres tant qu'il en restera. Il nous faut faire place aux marchandises d'été qui vont arriver le mois prochain. Aussi 10 pour cent d'escompte sur toutes les autres lignes d'ici au 15 Fevrier.

Dans l'Epicerie nous avons toujours en main les farines, son et gru du moulin du Lac des Bois ainsi qu'un assortiment choisi d'Epiceries etc.

Une commande est sollicitée. Telephone 987.

JEAN ET FRERE,

Coin des Rues St. Joseph et Dumoulin - - - - - St. Boniface

43-jno



Les Etourdissements, les Vertiges, les Migraines,

Se produisent généralement chez les personnes faibles, pâles et anémiées, qui ont le sang appauvri ou vicié. On doit recourir dans ce cas à l'usage d'un bon vin généreux, qui est à la fois tonique, stimulant nutritif et reconstituant. Les médecins les plus éminents recommandent de préférence à tout autre le

VIN ST MICHEL

pour purifier, tonifier et fortifier le sang qui est la source même de la vie. Agréable au goût, exquis au palais, il excite l'appétit, aide la digestion, rend le sommeil paisible et doux et donne la force, la vigueur, la santé aux personnes pâles, faibles et anémiques.

EN VENTE CHEZ

RICHARD & CIE.,

365 Rue Main, Winnipeg.

BRYDON RINK

OUVERT AU PUBLIC

Patinage de 2 hrs. 30 à 4 hrs 45, et de 8 hrs 15 à 10. hrs p. m.

Musique. Mardi, Jeudi et Samedi, le soir.

W. BRYDON. Proprietaire,

J. MUIR, GERANT.

45-1m.

Manitoba S. Eastern Ry.

HORAIRE—A partir du 16 Janvier 1900.

Mardi Vendredi.	Lundi Mer Jeudi Sam	STATION.	Tous les Jours.	Mardi. Mercredi.
	8 30	St. Boniface J.	17 15	25
	9 00	Lorette	16 25	22 23
	9 20	Dufresne	16 00	22 00
	10 00	St. Anne	15 50	21 40
	10 20	Steinback	15 25	21 20
	10 40	LaBrpq·ierie	14 55	20 55
	11 45	Marchand	14 00	20 20
11 50		Sandilands		19 30
12 20		Woodbridge		19 00
13 10		Summit		18 15
13 50		Vassar		17 35
14 40		Sprague		16 45
15		Track End		16 30

Depart tous les jour. Winnipeg. Arrivé.
8 00 17 40 23 30

MODES.

MISS BAIN,

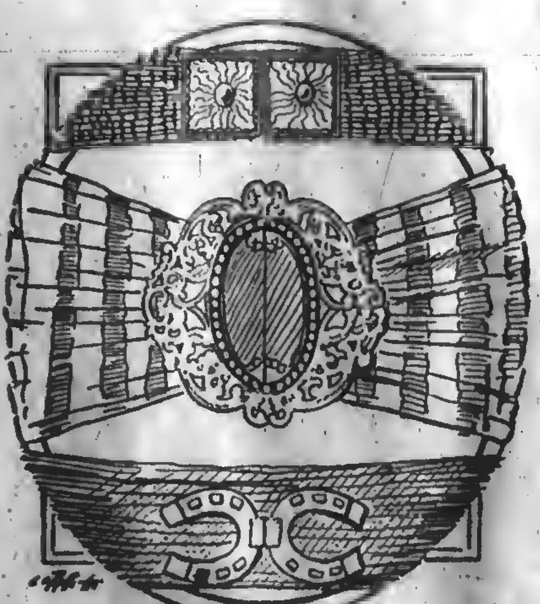
460 - Rue Main - 460

ASSORTIMENT CHOISI DE CHAPEAUX. CANOTIERS ET DE CHAPEAUX DE PROMENADE.

$1.00 et $1.25

ROUGHRIDERS, $.150.

TIMBRES DE COMMERCE.



PRIX DE $1. à 2.00.

Un lot considérable pour faire votre choix. Venez avant que le meilleur ne soit parti.

ON PARLE FRANÇAIS.

THOS. J. PORTE, Bijoutier.

404 Rue Main. 40-8i

Avez-vous

l'intention de faire un voyage dans la

Californie,

à l'Est du

Canada,

ou à aucun point

au Sud, a l'Est ou a l'Oucst?

Adressez-vous à l'agent le plus proche du Northern Pacific, ou écrivez à

CHS. FEE, G. P. & T. A., St. Paul.

H. SWINFORD, Gen. Agt., Portage Av. Winnipeg.

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago, Toronto, Montréal, Spokane, Takoma, Victoria, San Francisco..............
Départ quotidien...... 1.45 p.m
Arrivée quotidienne... 1.05 p.m

BRANCHE DU PORTAGE.

Portage La Prairie et points intermediaires.........
Laisse chaque jour ex. dimanche.... 4.45 p.m
Arrive chaque jour ex. dimanche.... 1.05 p.m

BRANCHE MORRIS-BRANDON.

Morris, Roland, Miami, Baldur, Belmont, Wawanesa, Brandon; aussi Souris River branch, Belmont to Elgin...........
Laisse lundi, mercredi, vendredi.... 10.40 a.m
Arrive mardi, jeudi, samedi........ 4.40 a.m

Avis de Demande de Divorce.

Avis est par les présentes donné que Catherine Cécilia Lyons. du village de Treherne, dans la province de Manitoba, femme mariée, fera application au Parlement du Canada, à la session prochaine, pour obtenir un bill de divorce d'avec son son mari, John P. Lyons, de la ville de Winnipeg, dans la province de Manitoba, bartender, pour adultère et désertion.

Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 12e jour d'Août A. D. 1899.

THOMAS L. METCALF,
Solliciteur pour la Demanderesse

H. B. McGIVERIN,
Agent à Ottawa pour le Solliciteur de la Demanderesse.

Manufacture Centrale de Voitures

313 AVENUE ELGIN.

Voici le temps venu pour mes nombreux clients de faire faire à leurs sleighs ou à leurs "cutters" les réparations nécessaires, peinture, etc.

Construction de sleighs et autres voitures, à bref délai.

Notre devise est, ouvrage de première classe à des prix modérés.

E. Lewis,
Proprietaire.

AVIS

Avis est donné par les présentes que la Compagnie "Canadian Mutual Loan & Investment" fera application au Parlement du Canada à sa prochaine session pour une Loi incorporant les actionnaires de la Compagnie, en une Compagnie nouvelle de Prêt au Canada avec pouvoir d'acquérir l'actif et d'assumer le passif de la présente Compagnie et d'agir en qualité de Compagnie de Prêt au Canada, avec tels pouvoirs en conséquence, ainsi qu'il peut-être expédient.

MACDONELL, MCMASTER & GREARY.
51 Yonge Street.
Toronto.
Avoué pour le réquerant.

Daté à Toronto ce 6ième jour de Janvier 1900.

50-9i.

L'IVROGNERIE GUERIE

A L'INSTITUT GOLD CURE D'EVANS

58 rue Adélaide, Winnipeg.

Recommandé par les Rev. Pères Drummond, Guillet, le maire Andrews et autres.—On parle Français.

43-3m.

MALADIE D'ESTOMAC

Source fréquente de maux les plus intenses.

M. Harvey Price, de Bismark, a souffert des années durant, sans trouver un remède. Les Pilules Roses du Dr. Williams l'ont ramené à la santé.

Ceux qui souffrent de maux d'estomac font réellément pitié. La vie semble être un fardean pour eux; la nourriture les dégoûte, et même les aliments les plus ordinaires sont fréquemment la cause de nansées, de douleurs terribles et quelquefois de vomissements. M. Henry Price, un cultivateur et éleveur bien connu, demeurant à Bismarck, Ont., souffrait de cette manière. A un reporter qui l'a interviewé dernièrement, M. Price a dit:—"J'ai trouvé que les Pilules Roses du Dr. Williams étaient d'une valeur si grande en me délivrant de mes longues souffrances, que je suis non seulement désireux, mais anxieux de dire un bon mot en faveur de ce remède, et ainsi indiquer le chemin de la santé à quelqu' autre malade. Pendant cinq ans j'ai souffert de maux d'estomac et de torpeur du foie. Je me scignais et je me privais également de plusieurs sortes d'aliments agréables au goût, mais ni le traitement médical ni la diète ne semblaient aucunement me soulager. En janvier 1899, il me parut que j'avais atteint le point culminant de ma maladie. A cette époque je fus atteint de la grippe, et ce, ajouté à tous mes autres maux, me mit dans une position si précaire, qu'aucun de mes voisins espérait me voir revenir à la santé, mon appétit était presque totalement disparu, et j'éprouvais de grandes faiblesses, vertiges, accès de vomissements et violents maux de tête. J'étais aussi affecté par un rhume qui semblait ruiner toute ma constitution. Je n'oublierai jamais les souffrances endurées pendant cette longue et douloureuse maladie. Le traitement médical et les remèdes de toutes sortes n'avaient aucun effet apparent pour me soulager Après une existence semblable de plusieurs mois, ma mère me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr. Williams. En mai dernier, j'en achetai trois boîtes je jouis de nouveau de la meill eure santé. Je puis maintenant travailler sur ma ferme avec la plus grande facilité. Mon appétit est meilleur qu'il ne l'a été depuis plusieurs années, et tous mes maux d'estomac qui avaient rendu ma vie si misérable sont disparus. J'ai gagné du poids et puis sûrement dire que je jouis d'une meilleure santé que pendant les années précédents. Je suis certain que ceux qui sont malades ou souffrants trouveront la guérison en faisant un essai loyal des Pilules Roses du Dr. Williams."

Les Pilules Roses du Dr. Williams font un sang pur et riche, atteignant ainsi la racine du mal et le chassent du système, guérissant quand les autres remèdes font défaut. La plupart des maux qui affligent l'humanité sont dus à l'état d'appauvrissement du sang, ou aux nerfs faibles et épuisés, et pour tous ces cas les Pilules Roses du Dr. Williams sont un spécifique qui restaure rapidement la santé délabrée. Ces pilules ne sont jamais vendues sous aucunes formes. excepté dans les boîtes de la compagnie, l'enveloppe qui les entoure perte le nom au long "Dr. Williams' Pink Pills for Pale People." Toutes les autres sont des contrefaçons et devraient toujours être refusées. Ayez les véritables et vous serez bien.

Revue Commerciale

MARCHÉ LOCAL.

Blé.—On paie à Winnipeg de 58 c. à 62 c. pour le No. 1 dur

Farine.—Légère baisse. Patente, $1.95; Strong Baker, $1.60; XXXX. 1.10c.

Issues de Meuneries.—Son, $12; gru, $15 la tonne.

Moulée.—D'avoine, $18, à $20; d'orge et avoine, $15 à 17; blé mêlé, $12 à $15.

Avoine.—Dans la Province le prix est de 27 c., et de 35 c. à Winnipeg pour bonne qualité.

Orge — 30c. à 35 c. pour qualité ordinaire, et 70 c. pour orge de brasseur.

Graine de Lin.—Rare; prix nominal de 1,00

Maïs.—De 41 c. à 43 c. par minot de 56 livres.

Beurre.—De crêmerie, de 25 c. à 30c.; de laiterie, par livre, 18c. à 20 c. Les sceaux de bonne qualité se vendent 20c.

Fromage.—11 c. à 12 c.

Oeufs.—15 c. à 18 c. la douzaine.

Volailles.—Les acheteurs offrent de 10 c. à 12 c, la lb.; pour bonne qualité; dindes, 14c.; oies, 10c.; canards, 10 cents.

Gibier.—Lièvres, 8 c. chaque; pigeons, 20 c. la paire.

Légumes.—Pommes de terre, 35c.; séleri, 40 c. à 50c la douzaine; choux, 3c. la lb; oignons, 5 c. à 5 c. la lb.

Seneca Root,—En grande demande; 50 c.

Laine.—Nominal, 8 c. à 8½ c. la livre.

Peaux.—Peaux gelées, 7 c. la lb. avec cinq lbs. en moins pour la glace. Peaux de taureaux et bœufs, 1 c. de moins par livre; peaux de mouton, de 40 c. à 65 c; de cheval, 60 c; à $1 pièce.

Foin.—Pressé, de $5 à $6; en charges, de $4 à $5.

Viandes de Boucherie.—Mouton, 12c. agneau, $4.50 à 5.50 pièce; veau, 8c à 10c; beuf, 6½c à 7½c; porc, 7½ à 8c.

L'ASSOCIATION

LIBERALE FRANCAISE DE MANITOBA.

ADRESSE DU BUREAU

DE L'ADMINISTRATION:

367 Rue Principale
WINNIPEG.

OFFICIERS DE L'ASSOCIATION

POUR 1898-1899.

M. WM. LAGIMODIERE, PRESIDENT.
M. S. A. D. BERTRAND, 1E VICE-PRESIDENT.
M. ED. GUILBAULT, 2E VICE-PRESIDENT.
M. L. H. FOURNIER, SECRETAIRE.
M. HORACE CHEVRIER, TRESORIER.

OFFICIERS ET MEMBRES DU

BUREAU D'ADMINISTRATION

POUR 1898-1899.

M. S. A. D. BERTRAND, PRESIDENT.
M. WM. LAGIMODIERE, VICE-PRESIDENT.
M. L. H. FOURNIER, SECRETAIRE.
M. C. HENRI ROYAL, ASSISTANT-SECRETAIRE.
M. HORACE CHEVRIER, TRESORIER.
M. A. F. MARTIN, M. JOSEPH RIEL, M. L. J. COLLIN, M. E. GUILBAULT, } MEMBRES

Le président de chaque association locale est membre du bureau d'administration.

Les assemblées du bureau d'administration ont lieu les 1e et 3e mardi de chaque mois.

THE

Canadian Northern Railway Co.

HORAIRE—En activité depuis le 5 Decmebre 1899.

Allant au nord. Allant au sud.

Mardi.	Mercredi. Vendredi.	Lundi Mer Vendredi.	Stations.	Mardi Jeu Samedi.	Mercredi. Vendredi.	Samedi.
		17 45	Gladstone	12 45		
		17 20	Ogilvie	13 10		
		16 50	Plumas	13 40		
		16 05	Glenella	14 20		
		15 40	Glencairn	15 00		
		15 00	McCreary	15 40		
		14 30	Laurier	16 15		
		13 55	Makinak	16 45		
		13 20	Ochre Riv.	17 20		
12 00	12 10	12 40	Dauphin	18 00	6 45	18 30
11 25	11 35		Valley Riv		7 20	19 05
11 00	11 10		Sifton		7 45	19 30
10 50	11 00		Sifton jct.		7 55	19 40
	10 35		Fork Riv.		8 20	
	10 10		Gruber		8 50	
	10 00		Winnipego		9 00	
10 15			Ethelbert			20 20
9 40			Garland			20 55
9 00			Pine River			21 35
8 30			Sclater			22 05
8 00			Cowan			22 40
6 55			Minitonas			23 50
6 15			Swan Riv.			24 30

D. B. Hanna,
Superintendant
WINNIPEG.

CANADIAN

Pacific Railway co.

Billets d'excursions pour les stations d'hiver.

Côtes du Pacifique
La Californie
Le Japon
et les Iles Hawai.
les Bermudes,
les Antilles.

Les trains les plus rapides les meilleurs a l'Est et a l'Ouest.

Le seul service direct au Kootenay.

Wagons Touristes pour Montreal, Toronto, Vancouver, ET San Francisco.

C. E. MCPHERSON,
Gérant du Trafic.
WINNIPEG, MAN.

(Suite de la 2ère Page)

15 deputés libéraux et 15 conservateur sont sur la sellette.

Au Parlement d'Ottawa le debat sur la réponse au discours du trône continue, Sir Ch Tupper a parlé 3 heures durant sur la guerre et Sir W. Laurier lui a répondu fort éloquemment. A Québec la législature fait de la besogne sérieuse; plus d'affaires que de discours ce dont tout le monde se felicitera.

A Montreal les Elections municipales ont excité cette année beaucoup d'interet. M. Prefontaine a été élu maire par une grosse majorité, mais un certain nombre de conseillers de son parti ont été défaits.

FEU! FEU!

Ramonage de cheminé etc. Prix modérés. HENRI CHERIAS.
Boite 89 St. Boniface.

LA RESSOURCE.

Pour couper court aux suites souvent terrible d'un refroidissement, nous n'avons que le BAUME RHUMAL, mais nous l'avons.



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour l'Ecluse et la chaussée des Rapides de St. André, Rivière Rouge, Man." seront reçues à ce bureau jusqu à jeudi le Ie février 1905, pour la construction d'une écluse et d'une chaussée en béton aux Rapides de St. Andre, Rivière Rouge, Province de Manitoba.

Les plans et devis pourront être vus à ce ministére, aux bureaux de M. Zéph, Malhiot, ingénisur résident à Winnipeg; de M. H. A. Gray, ingénieur résident, édifice de la "Confederation Life," Toronto; de M. C. Desjardins, commis des Travaux Publics, bureau de poste, Montréal; et de M. Ph. Béland, commis des travaux, bureau de poste, Quebec. Les formules de soumissions pourront être aussi obtenues aux bureaux précités.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

L'entrepreneur devra se conformer aux règlements qui seront passés par le Gouverneur Général en Conseil, concernant l'accommodament, le traitement médical et la protection sanitaire pour les travaillants employés sur l'ouvrage.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour une somme égale à dix pour cent de son montant (10 p c) et fait à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis,

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
JOS. R. ROY,
Secrétaire Suppléant.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 18Janvier, 1900.

1900

Sera une année populaire a la Cuisine des bonbons du Klondyke.

Leur assortiment est toujours frais et le meilleur.

T. JULIUS,

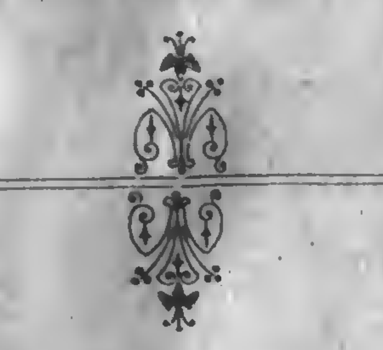
568 Rue Main . . . . Winnipeg

GRATUITS POUR HOMMES

Tout homme qui écrira au "State Medical Institute" No 721: Elektron Building, Fort Wayne, Ind., obtiendra gratuitement un paquet du plus remarquable de Remèdes Home remède qui a guéri des milliers d'hommes souffrant depuis des années des effets de la faiblesse sexuelles, resultat des excès de jeunesse, perte prematurée de force ou de mémoire, faiblesse de l'épine dorsale, varicocèle et étiolement des organes. Envoyé sous enveloppe fermée. Ecrivez de suite.

The Manitoba Clothing Co., Ltd.

550 RUE MAIN, WINNIPEG.



Nous serions très heureux de voir les habitants de Saint-Boniface et des campagnes environnantes, venir examiner notre magasin; il n'y a pas de doute que nos marchandises donneraient satisfaction aux plus difficiles, comme prix et comme qualité. Notre assortiment est le plus complet de la province; nous avons des habillements et des pardessus pour les plus grands comme pour les plus petits.

Voici dix-huit ans que nous sommes à Winnipeg et la réputation de notre magasin est bien établie.

Venez nous voir.

THE MANITOBA CLOTHING Co., limited,
550 rue Main.

AYEZ TOUJOURS PRESENT A L'ESPRIT

QUE

SI VOUS VOULEZ BATIR

LA MOINDRE CONSTRUCTION

IL EST DE VOTRE PLUS GRAND INTERET

D'ECRIRE A

**DICK,
BANNING,
& Company,**

POUR CONNAITRE

Les prix de leurs bois

WINNIPEG

LA MAISON

COLLIN & FILS

DE

ST. BONIFACE,

vous offre

une occasion exceptionnelle

pour monter votre maison

----EN ARGENTERIE----

AVIS AUX MENAGERES.

Pour tout achat que vous faites chez nous, vous recevez un coupon représentant 10 pour cent d'escompte; avec ces coupons vous avez droit de choisir parmi tout un lot magnifique d'argenterie.

ASSORTIMENT COMPLET

d'Epiceries fines et d'Epiceries usuelles

——— GRAIN, FARINE, SON, GRU. ———

Nous achetons tous les produits de la ferme au plus haut prix du marché, en argent.

N'oubliez pas l'endroit.

Avenue Provencher, St Boniface.
COLLIN & FILS.

AVIS

Donnez votre commande pour Vins, et Cigares.

Nous donnons des timbres de commerce

CHEZ

RICHARD & CO., MARCHANDS DE VIN,
365, rue Main, Wnnipeg.

Nous donnons des timbres de commerce.

Nous donnons des timbres de commerce.

Chocolats, Bonbons, Guimauve

de GUNTHER

Les gourmets, fins. appreciateurs de a qualite, s'apercevront que ces bonbons sont supérieurs en qualité et en goût à tous ceux qui ont eté vendus jusqu à ce jour.

CREME FOUETTÉE.

J. WATSON.

207 Ave du Portage. Tel. 519

41-3 m.

Venez vous faire habiller par nous

Vetements ou pardessus vous iront à merveille. Vous y gagnerez $1 ou $2 en valeur, et autant en comfort du plus que partout ailleurs.

A quoi est bon, une pantalon qui forme poche aux genoux, ou un paletot qui baille des poches comme si chacune d'elles etait remplie de briques. Nous faisons la bonne sorte d'habits la seule comfortable et à des prix economiques.

McNEIL et MEYERS

Tailleurs a la Mode

PORTAGE AVE., WINNIPEG.

En face l'hotel du Queen's.

L'ETE EST FINI

Le splendide automne l'a remplacé. Le long et vigoureux hiver de notre contrée, le suivra.

C'est la saison où l'on reste à la maison. Nous devons donc apporter tous nos soins à rendre notre intérieur, gai, aimable, plaisant et confortable.

L'homme sérieux est celui qui réfléchit; trois fois sérieux est celui qui songe à sa famille.

Les épais tapis, les rideaux. les meubles, concourent à rendre l'appartement confortable, mais ils ne suffisent point. Il y a aussi les murs! Laissez-les nus, tristes et misérables: vos riches tapis, vos rideaux, vos meubles seront impuissants à rendre agréable votre intérieur; vos richesses ne feront que faire ressortir le dénuement des murailles. Il vaut mieux pour un homme de porter un habillement complet de tweed, que d'avoir pour tout costume un pantalon et un gilet de riche étoffe.

Les murs sont comme la veste de l'homme.

C. B. SCANTLEBURRY,

496, Rue Main

Près du magasin de Tapis de Banfield.

AVANTAGES SANS PRECEDENT

AU MAGASIN DE QUINCAILLERIE DE

Guilbault & Cote,

ST.-BONIFACE.

FERRONNERIE,
FEBLANTERIE.
POELES, GRANITE,
BLANC-EMAILLE,
PAPIER A BATISSE, &c., &c.
Appareils et Fournitures pour

FROMAGERIES ET BEURRERIES

Guilbault et Cote,

. . . . ST-BONIFACE, MAN.

NOUVELLES LOCALES.

M. Taillefer Levêque est arrivé la semaine dernière de Chicago.

Dimanche dernier a eu lieu à la cathédrale la Bénédiction des enfants de la paroisse.

M. J. E. D'Amour est parti lundi dernier pour un voyage de quelques semaines à Montréal.

M. S. A. D. Bertrand, député de St. Boniface est arrivé la semaine dernière d'un voyage d'affaire à Montréal.

M. Eugène Paradis a été nommé à un emploi aux bureaux des douanes à Winnipeg, en remplaçant feu J. C. Augé.

M. A. F. Martin et M. Ducasse sont arrivés la semaine dernière de Fort Pelly, ayant terminés leurs travaux d'arpentage.

A louer une belle résidence sur la rue Notre-Dame, beau jardin, hangar, écuries, puit, etc. S'adresser à M. Gauvin bureau du journal.

M. Alf. Lévêque a ouvert de nouveau son magasin de liqueur sur l'Avenue Taché, porte voisine de l'épicerie de T. Pelletier à St Boniface.

Il est question d'un nouveau magasin de marchandises sèches au printemps à St. Boniface, tenu par un canadien français bien connu du public.

M. Ledoux de McCreary a épousé, mardi dernier Melle Eugénie Martin de St. Boniface. Nous souhaitons aux nouveaux mariés longue vie et bonheur.

Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous faire parvenir le montant de leurs souscription. Nous les avertissons que désormais les abonnements devront être payés à M. Gauvin, 366 Rue Main.

M. Lucien Dubuc fils de l'honorable juge Dubuc vient de passer avec succès ses examens de droit et a été admis au Barreau en la double qualité d'avocat et d'avoué. M. Lucien Dubuc fait honneur à sa race, et nous devons lui savoir gré de soutenir par son mérite et son travail la réputation du nom Canadien en notre Province.

La troisième course de la série établie par le club "Le Voyageur" a été courue dimanche après midi. Alex Chabot, premier fit la course en 39½ minutes Dans la course pour juniors H. Phaneuf fit le parcours en 46 minutes, gagnant sur Alp. Brissette par une longueur de raquette.

A Turenne troisième 47½ minute Grande sortie jeudi soir et lundi.

Charmante et brillante soirée ces jour dernier au Collège de St. Boniface où les élèves fêtaient l'arrivée de leur nouveau Supérieur le Rev Père Bourgeois S. J.

Pour être du plus pur classique le programme n'en était pas moins attrayant et nous devons en féliciter les interprètres habiles, MM. Collin, Bellavance, A. Bertrand, L. Pambrun, J. Levêque, A. Laurendeau, A. Hogue, A. Belliveau.

Une augmentation de 25 millions.

Le bilan officiel du commerce du pays pour les premiers six mois de la présente année fiscale a été rendu public samedi.

Il indique les opérations depuis le 1er juillet jusqu'au 31 décembre.

Ces chiffres dépassent non seulement tous les résultats obtenus jusqu'aujourd'hui, mais aussi les espérances de nos gouvernants eux mêmes, pourtant si confiants dans les effets de l'impulsion qu'ils ont donné aux affaires, par leur réduction particulière sur les marchandises anglaises et l'augmentation des facilités de transport.

On lira avec intérêt chacun de ces chiffres.

Le commerce total du pays, du 1er juillet 1899 au 31 décembre 1899—a été de $203,491,615.

Durant les six mois correspondants de l'année précédente, ce commerce avait été de $177,864,-318.

Augmentation pour les derniers six mois de l'année 1899 $25,627,297.

Durant les derniers six mois nous avons vendu à l'étranger pour une valeur de $109,793,755

Durant la période correspondante de l'année précédente nous avions vendu pour $98,902,-983.

Augmentation pour les derniers six mois seulement de l'année 1899 : $10,890,772.

Autre détail bon à connaitre, ce sont les opérations du mois de décembre, en particulier, le dernier des six mois expirant le 31 décembre 1899, afin de voir si le boom se ralentit ou s'il continue sa marche ascendante.

Le commerce du pays en décembre 1899 a été de $35,419,771

En décembre 1898, il avait été de $27,597,484.

Augmentation en décembre 1899 : $7,822,287.

Prière à ceux qui ne sont pas abonnés de découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Editeur du journal L'ÉCHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de.......................... pour..........................mois d'abonnement à votre journal L'ÉCHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à l'adresse suivante :

Nom.......................................

Paroisse..................................

Province..................................



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme au-dessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de $10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus $5 ou $10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads ; en ce cas, les frais sont de $5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du départment de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Député Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés, des milliers d'acres de terre de première qualité sont mis en vente par les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulières.
